NPA RÉVOLUTIONNAIRES

RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES. COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

SNCF Tours - Saint-Pierre-des-Corps

12 novembre 2026

AMPLIFIER LE MOUVEMENT POUR GAGNER

Après la journée de grève du 5 novembre, qui a vu défiler entre 600 000 et 1,5 million de personnes, entre 150 000 et 250 000 personnes ont encore manifesté samedi 7 novembre. Le gouvernement a beau tenter d'intimider avec ses interdictions de manifester et la violence débridée de sa police, rien n'y fait : le mouvement est loin de s'éteindre. Sa seule réponse a été le lancement d'une « concertation » avec les syndicats et les patrons qui non seulement a exclu les jeunes, mais a accouché de résultats dérisoires : une augmentation de 1,6 % du Smic, soit 23 euros, même pas le prix d'un café au comptoir par journée de travail ! Les travailleurs ne demandent pas l'aumône ! Du coup, la CGT et l'intersyndicale fonction publique appellent à une nouvelle journée de grève le 17 novembre.

Les lycéens, fer de lance du mouvement

Jusqu'à maintenant, le fer de lance du mouvement reste les jeunes, surtout les lycéens. C'est bien pourquoi le gouvernement tente de les terroriser par une répression brutale qui s'est encore amplifiée : il suffit désormais que des lycéens se regroupent devant leur lycée pour que les flics chargent. Partout : en région parisienne, mais aussi à Rouen, à Lyon, à Marseille, à Toulouse.

Ce que demandent les jeunes, c'est de pouvoir étudier dans des bâtiments corrects, avec suffisamment de profs pour leur enseigner. Surtout, ils réclament la fin du tri social que symbolise Parcoursup, cette machine à exclure des dizaines et des dizaines de milliers de bacheliers des études supérieures auxquelles ils ont droit et qui les met en compétition permanente pour être « les plus performants » et espérer faire partie du dessus du panier.

Les revendications des jeunes rejoignent les nôtres !

Des revendications pas si différentes des nôtres ! Nous n'avons pas souffert de la canicule ? Au boulot, il nous faut être « performants », c'est-à-dire de nous crever à la tâche. C'est à nous d'assurer notre « employabilité », comme disent les patrons, une façon de nous rendre responsables par avance d'éventuels licenciements : du Parcoursup à vie, en quelque sorte. Pour des salaires minables qui font du sur-place alors que les prix galopent : il faut de véritables augmentations de tous les salaires, au moins 600 euros pour tous, et pas les minables 23 euros que le gouvernement ose présenter comme un « coup de pouce » donné au Smic !

Les entreprises du CAC 40 ont distribué 107 milliards d'euros de dividendes en 2025, et ça s'accélère puisque les entreprises françaises cotées en ont versé 61 milliards (deuxième place mondiale !) rien qu'au deuxième trimestre 2026 ! Voilà où va une grosse partie des 211 milliards de subventions et exonérations dont bénéficient les patrons chaque année !

« Ce n'est pas à Matignon que nous aurons satisfaction ! »

Jeudi dernier, on a bien vu que la convergence des colères est possible : parce que les lycéens ont tenu bon, l'intersyndicale avait appelé à la journée de jeudi. Un premier succès qui aurait dû tout de suite en appeler d'autres. La CGT et l'intersyndicale de la fonction publique appellent désormais à une nouvelle journée de grève le 17 novembre. Pourquoi, en dehors de l'intersyndicale de l'Éducation, avoir laissé les lycéens seuls le 10 novembre ? CGT comme CFDT, FO et les autres ont préféré se précipiter à la « conférence sociale » de Lecornu, alors qu'il ne faisait aucun doute qu'elle ne donnerait aucune réponse sur les principales revendications des jeunes ni des moins jeunes.

Patrons et gouvernements ne cèderont que si la grève se répand. D'ores et déjà, la coordination nationale étudiante et la coordination lycéenne, rejointes par l'intersyndicale de l'éducation, appellent à une nouvelle journée de grève mardi 10 novembre.

Partout sur nos lieux de travail, c'est cette amplification de la grève et des manifestations que nous devons discuter, en nous organisant à la base, comme l'ont fait les jeunes. Pour mettre en place la lutte de la gagne !

Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

npa.tours@npa-revolutionnaires.org https://npa-revolutionnaires.org @npa.revo.tours

400 euros de primes pour payer notre grève

Si la table ronde sur les salaires du 3 novembre était très attendue, la direction nous a toutes et tous remerciés pour la sueur de notre travail avec 400 euros de primes ponctuelles. C'est moins de 5% des bénéfices attendus de la SNCF pour 2026. Ils nous ont aussi insulté avec 10 centimes de revalorisation de l'indemnité de travail de nuit/dimanche/jours fériés : même pas un euro de plus pour aller bosser pendant que la famille est à la maison ! A nous de les remercier en profitant de ces 400 euros pour payer une semaine de grève, jusqu'à leur arracher une vraie réponse à la hauteur de leurs insultes.

Le 17 novembre et après, des AG partout pour gagner

Nos assemblées générales sont indispensables pour que l'ensemble des cheminots membres d'une organisation syndicale ou non, décident d'une orientation politique commune. Elles sont donc les organes les plus représentatifs de la mobilisation à un moment donné pour organiser et faire vivre les grèves. Elles doivent mettre en place des votes, des tâches à réaliser : rédaction de tracts, piquets de grève, bouffe, logistique, caisses de grèves, délégations de grévistes vers d'autres AG de travailleurs et de jeunes ... Le patronat est organisé, organisons-nous !

La jeunesse nous montre la voie !

La jeunesse continue de se mobiliser malgré la répression et l'invisibilisation de sa lutte dans les grands médias. A Tours encore, des lycéens et des étudiants se réunissent et manifestent tous les jours en dépit du baratin du gouvernement qui n'a strictement rien cédé et sans se laisser intimidés par les menaces des flics, des proviseurs et du préfet. A nous cheminots d'appuyer la jeunesse dans la lutte !

Une grève des conducteurs de la Renfe qui paralyse l'économie !

Après le terrible accident de train survenu près de Los Yébennes (province de Tolède) sur la ligne Madrid-Séville et qui a fait au moins 70 morts et des centaines de blessés, les conducteurs de train de la Renfe ont observé de nouveau une grève massive le 12 novembre. Cette grève cheminote trouve sa place au milieu d'une grève générale en Espagne de trois jours qui agrège les colères des travailleurs et des jeunes. Les cheminots grévistes dénoncent notamment la dégradation des infrastructures ferroviaires, l'aggravation de leurs conditions de travail et le manque de moyens.

En France aussi, infrastructures ferroviaires vétustes et sous-effectif caractérisent bien des points du réseau ferré, malgré les nombreuses alertes et les luttes des cheminots.

Retour vers le passé

Tout en sommant les cheminots de collaborer Un TGV "plus humain" et "de son temps", a commenté Jean Castex le Pdg de la Sncf à propos des nouvelles rames de TGV livrées par Alstom... c'était le 6 novembre, le lendemain d'une des plus grosses journées de grève et manifestations contre la vie chère après des années d'appauvrissement et de casse des services publics. Bizarrement, le Pdg de la sncf et ancien premier ministre de Macron estime que sous-payer et maltraiter ses salariés comme les patrons le faisaient au XIXe siècle est parfaitement compatible avec le déploiement de ses TGV du Futur!

Main de fer, gant de velours

L'ouverture à la concurrence fait apparaitre une nouvelle compagnie ferroviaire, Velvet, qui va récupérer d'ici 2028 les lignes les plus lucratives du réseau ouest. Dirigée par une ancienne cadre dirigeante de la Sncf, la nouvelle venue bénéficie déjà d'une intense campagne marketing dans la presse qui vante ses trains "entièrement repensés" et plus économes... sans rien dire des risques évidents de détérioration des conditions de travail du personnel et de dégradations des services, car les investisseurs voudront rapidement rentabiliser leurs acquisitions, comme cela a été le cas au Royaume-Uni, en Allemagne, etc ces dernières années !

Gare aux arnaques !

En ce moment, la boîte multiplie les propositions d'ateliers, webinaires, ou formations diverses et variées pour faire de la sncf "un lieu de travail inclusif, ouvert et respectueux", apprendre à "mieux dormir", ou " devenir papa", etc. En regardant toutes ces propositions, théoriquement ouvert à tous les travailleurs du groupe (à condition qu'ils aient vraiment beaucoup de temps libre pendant leurs journées de travail), on pourrait presque se croire au salon du développement personnel plutôt que dans une entreprise ou la souffrance au travail et le harcèlement de chefs sont permanents.



Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

npa.tours@npa-revolutionnaires.org https://npa-revolutionnaires.org @npa.revo.tours